

## VIVE LE FUN<sup>1</sup> !

(Luc 15.1-24)

Il a fait ses valises et il est parti certainement en sifflant. Il pensait trouver le bonheur, il pensait trouver, comme on dit, « l'Amérique »... Il se croyait plus intelligent que son père, plus futé, plus dégourdi, plus débrouillard... Il se disait certainement : « Mon père est trop pépère ! Il est ringard ! **La vie avec lui est un peu trop kitsch<sup>2</sup>** »... Elle manque de « fun » !

### 1. L'indépendance du fils recherchée.

Lâche-moi les baskets ! Je suis assez grand pour gérer ma vie ! Je sais ce que j'ai à faire : **« Mon père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir. Et le père leur partagea son bien. » (Verset 12)** Le fiston ne se plaît plus à la maison ! Il s'y sent à l'étroit. Il ne vit plus de l'amour de ses parents. Il aspire à la liberté, la liberté la plus totale. Il veut une complète autonomie ! Il veut décider lui-même de ce que sera sa vie. Il veut lui-même gérer ses priorités... Depuis un certain temps, il montrait du mépris à l'égard de son père. Il se plaignait avec arrogance, il critiquait, contredisait, contestait, revendiquait, soufflait, etc. **Mais le père est bon... beaucoup trop bon !**

Peut-être avait-il sué pour mettre cet héritage de côté. Il n'avait pas connu les 35 heures, ni les aménagements de travail. Il avait dû faire des heures supplémentaires. Au lieu de se faire plaisir, il avait mis de côté pour ses enfants. Au lieu de partir en vacances, il avait économisé.

Et le voilà en train de distribuer l'héritage de son vivant à un fils qui n'a qu'un désir : Allez faire la « teuf » (fête)! **(Verset 13) « ... le plus jeune fils, ayant tout ramassé, partit pour un pays éloigné, où il dissipa son bien en vivant dans la débauche. »** Je crois que l'exemple du fils prodigue est souvent très proche de notre réalité ! Parfois, nous nous plaignons de Dieu alors que grâce à Lui, nous avons la vie, la santé et nous jouissons constamment de sa création. Nous usons régulièrement de tous ses cadeaux sans même lui dire un petit merci... Parfois, nous sacrifions même les bonnes choses qu'il nous donne pour une seule chose mauvaise qui nous intéresse et nous envoute (drogue, alcool, pornographie...) et nous pensons qu'en possédant cette chose-là, nous vivons la liberté ! MENSONGE. Ensuite, nous critiquons Dieu, nous nous moquons de lui, nous le raillons, le « diabolisons », le dénigrons par nos paroles et notre comportement égoïste. Nous le qualifions de ringard et d'arriéré. Nous pensons savoir mieux que Lui ce qui est bon pour notre vie... MENSONGE. **« Quel est parmi vous le père qui donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ? » (dit Jésus) » (Luc 11.11)** Nous oublions trop souvent que Dieu est UN BON PERE ! Puis nous contredisons Dieu en prenant ses conseils à la légère ou pour des « troubles-fêtes », en pensant de Lui qu'il nous déteste et que l'unique but de ses conseils est de nous faire mener une vie triste, minable et étriquée. Lui qui a créé l'univers, Lui qui a créé la nature et sa multitude des couleurs, nous pensons qu'il va nous mettre dans une petite boîte toute noire ! MENSONGE.

### 2. L'indépendance du fils subie.

Possédé par le démon de la liberté, le fils a donc voulu partir le plus loin possible de son père, il a voulu aller ailleurs... Comme tous les démons, ils viennent un jour ou l'autre pour présenter la facture. A la facilité et la débauche succèdent rapidement le dénuement et la détresse. Il réalise maintenant qu'il n'a plus la victoire sur sa vie... Il est un « loser<sup>3</sup> ». Le bonheur lui échappe, parce qu'il n'a pas su le saisir là où il se trouvait réellement, c'est-à-dire chez son père. Il n'a rien compris à son amour... un amour qui ne s'impose pas, un amour qui respecte les décisions quelles qu'elles soient. Le fils commence à subir l'indépendance qu'il recherchait ! Comme un joueur qui a tout misé, il n'a plus rien pour « se refaire » ! Il a tout claqué, il a tout « prodigué » ! Il voulait être un gagnant, il est un perdant ! A tout point de vue, sa situation est dramatique ! Il est un étranger là où il vit... Il n'a plus d'amis à part un troupeau de porcs... Il ne mange plus à sa faim... Personne ne fait attention à sa situation... Il est seul !

<sup>1</sup> Fun : pour se faire plaisir, pour s'amuser.

<sup>2</sup> Kitch : Attaché au passé.

<sup>3</sup> Loser : Un perdant.

*La liberté n'était-elle pas sensée le rendre heureux, lui procurer le bonheur ? C'est ça « le fun » ?*

Parti de la maison de son père, il vivait dans un pays étranger, étant lui-même un étranger. Les amis avec lesquels il faisait « la teuf » l'ont laissé tomber ; c'est logique, il n'est plus une vache à lait. Le compte en banque est à sec ! Plus d'argent, plus de liberté ! Plus de « fric »... plus de « fun » ! Fini l'époque des rendez-vous pour aller s'éclater, fini l'époque des amis de fêtes, fini l'époque des rires et des cuites entre amis, fini les jolies filles... Plus de coups de téléphone, plus de coups de klaxon devant la porte... plus personne ne vient finir la soirée dans son appartement, c'est la solitude la plus totale ! Petits moyens, petit boulot ! Faut bien payer le loyer ! Il se fait embaucher par un habitant du pays comme gardien de cochons (le plus dégradant des métiers pour un Juif aux yeux de qui cet animal était impur). Avant, il choisissait les meilleurs restos, maintenant, il ne mange même plus à sa faim. Pas de chance, personne n'a l'idée de lui donner quelques caroubes CAR **« Il aurait bien désiré se rassasier des caroubes que mangeaient les pourceaux, mais personne ne lui en donnait. » (15.16)** Tout a une fin, et on arrive vite au bout de l'argent qu'on dépense sans compter ! Tout a une fin, et on arrive vite au bout de la vie qu'on dépense sans compter ! Le fils n'a pas su saisir le vrai bonheur et la vraie liberté là où ils se trouvaient, c'est-à-dire chez son père. Il n'a pas compris que chez son père, il y avait **TOUT**... Alors le fils en arrive au point de **ne plus rien avoir DU TOUT**. Heureusement que dans **cette histoire** le fils se rend compte qu'il a fait fausse route !??... **Et vous, cher lecteur, où en êtes-vous dans votre histoire ? Avez-vous fait « vraie » route ou fausse route dans votre vie ? « Etant rentré en lui-même, il dit : Combien d'ouvriers chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! » (15.17)** Enfin, le fils ressent les conséquences dramatiques de sa mauvaise décision. Jusqu'à maintenant, son regard s'était posé uniquement sur l'extérieur, c'est-à-dire sur tout ce qu'il convoitait du regard et qu'il pouvait se payer avec son « fric » : les prostituées, les fringues de marque, les belles bagnoles sportives... puis d'un seul coup... **Il passe de la Porche... à la PORCHE-RIE ☺ ! Etant rentré en lui-même...** est le grand tournant de sa vie, l'étincelle qui va lui permettre de retrouver le chemin de la maison... **l'étincelle de la foi.** **Etant rentré en lui-même...** signifie que le fils vivait complètement en dehors de lui-même, qu'il était totalement « à côté de ses baskets »... bien que là, il devait avoir aux pieds, seulement des « espadrilles » ! Heureusement, le fils va enfin faire le bilan !

### 3. L'indépendance du fils abandonnée.

**« ...moi, ici, je meurs de faim ! »** Une phrase qui en dit long ! Le fils évalue ce qu'il a perdu ! Admettre sa folie n'est pas chose facile ! Admettre qu'une vie loin du père aboutit inévitablement à la faillite n'est pas facile ! Il faut parfois l'odeur de la mort pour s'en rendre compte... **« ...moi, ici, je meurs de faim ! »** Une vie sans Dieu, c'est comme un ventre vide !

Combien de larmes le fils a-t-il versées lorsqu'il a compris que ses rêves s'étaient envolés avec son argent ? **Combien de gens pleurent lorsque arrivés à la fin de leur vie, ils comprennent que la plupart de leurs rêves ne se sont jamais réalisés ?**

Le fils réalise, lui, a temps qu'il a péché contre le ciel et contre son père. Tout péché, si minime soit-il à nos yeux est toujours un péché contre le ciel et contre Dieu. Dieu nous a créés et il nous aime profondément, mais c'est notre péché qui nous a séparés de Lui. La Bible affirme que **« ce sont nos péchés qui mettent une séparation (une distance) entre nous et notre Dieu (entre nous et notre Père) ; Ce sont nos péchés qui nous cachent sa face et l'empêchent de nous écouter. » (cf. Esaïe 59.2)** **RAISON POUR LAQUELLE NOUS NE SOMMES PLUS DIGNES D'ÊTRE APPELES SES FILS !** Loin de notre Père, nous vivons dans une porcherie. **Combien de fois, avons-nous souillé nos yeux, nos mains et nos lèvres ? Combien de fois avons-nous ignoré et dénigré l'amour de Dieu ? Peut-être que vous vous demandez comment retourner vers le Père ? Quel chemin prendre ? Quelle religion choisir ?** Jésus a la réponse qu'il vous faut : **« Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. Si vous me connaissiez, vous connaîtrez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu. Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ? » (Jean 14.6s)** Le chemin, c'est Jésus, la vérité c'est Jésus, la vie c'est Jésus ! La religion à choisir, c'est uniquement Jésus !

#### 4. Le retour du fils attendu et accepté.

« (Le fils) se leva, et alla vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et le l'embrassa. » (20)

Le fils se leva ! Le fils associe le cœur à l'action ! Remarquez aussi la compassion du père : « **Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion...** » Le Père guette le retour de son fils ! Comme le fils prodigue, dans ma vie, j'ai souvent fait de mauvais choix. J'ai souvent oublié l'amour de mon Père Céleste, j'ai souvent préféré gérer ma vie comme je l'entendais. J'ai souvent lâché Sa bonne main, j'ai souvent chuté dans ma foi à cause de mon égoïsme. **C'est sûr ! Dieu a plus d'une fois été déçu par mon comportement !** Mais il a toujours eu de la compassion envers moi. Même au travers d'épreuves qui m'ont fait verser des larmes, même au travers de ses corrections, toutes mes expériences avec mon Père Céleste ont été imprégnées de sa compassion. Cher lecteur, vous l'avez ignoré, délaissé, évacué de votre vie ! **LE PERE ATTEND VOTRE RETOUR... AVEC COMPASSION !** Vous avez péché sans vergogne en laissant aller vos penchants les plus dépravés ! **IL GUETTE VOTRE RETOUR... AVEC COMPASSION !** Dieu a mis pour vous un panneau indicateur sur le chemin du retour. Ce panneau indicateur, c'est la Croix de Golgotha. Dieu vient à votre recherche en dressant une Croix sur votre chemin. Il ne vient pas vers vous avec un fouet ni avec une matraque, mais avec la croix du Calvaire. C'est par le sacrifice de Jésus-Christ qu'il vous indique le chemin du retour. La Bible affirme que « **Dieu prouve son amour envers nous : lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous.** » (Romains 5.8) **Voulez-vous revenir vers votre Père maintenant ? Voulez vous passer de la mort à la vie ?**

Aujourd'hui, vous allez revivre et connaître le pardon de Dieu, vous allez être couvert de ses baisers !

#### Une prière :

Mon Dieu, mon père... Je reconnais que j'ai péché contre le ciel et contre toi.

Je reconnais que je suis pécheur et que j'ai besoin de ton pardon. Au travers du sacrifice de Jésus-Christ, je prends le chemin du retour. Je crois que Jésus est mort et ressuscité pour moi.

Merci de me donner la vie de Jésus. Merci de m'accueillir avec compassion.

Dès cet instant, je veux vivre pour toujours à tes côtés. Dès cet instant, je désire t'honorer et te servir. Dans le nom précieux de Jésus.

*Amen*